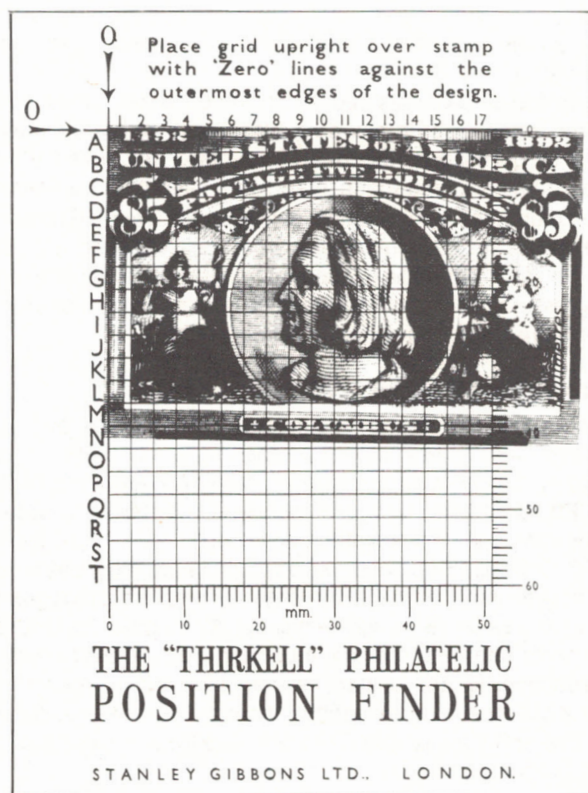


Les instruments de mesure utilisés en philatolie

La philatélie étant devenue ce qu'elle est aujourd'hui, le philatéliste doit se munir d'instruments précis et de standards afin de pouvoir étudier ses timbres. Il y a cinquante ans au moins, le collectionneur pouvait parler d'un timbre rouge dentelé 12 x 12 imprimé sur papier normal, aujourd'hui on étudie les diverses teintes de rouge, on examine la dentelure à un degré dix fois plus précis et plusieurs timbres sont imprimés sur plusieurs types de papiers. La science philatélique est née; en plus des différents instruments de détection tels les lampes à rayons UV et les détecteurs de filigranes, on doit aussi posséder entre autres, une grille de position, un odontomètre précis, un code de couleurs complet, des standards luminescents pour l'étude du papier, un rapporteur d'angle...

LA GRILLE DE POSITION



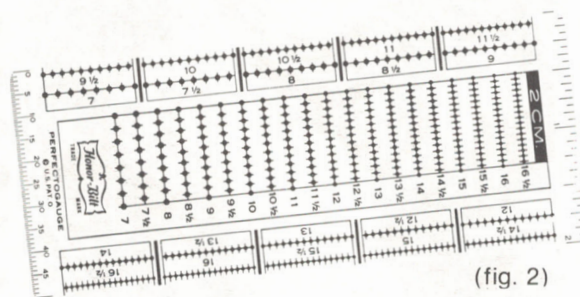
(fig. 1)

La compagnie anglaise Stanley Gibbons a mis sur le marché, il y a quelque temps déjà, une grille de position que l'on peut se

procurer chez les bons marchands sous le nom de "THIRKELL" PHILATELIC POSITION FINDER. (figure 1). Cette grille nous permet de trouver la position des diverses variétés, des réentrées... sur nos timbres. Si je parle de la variété de la poignée de porte sur le timbre montrant une peinture de Cornelius Krieghoff, un lecteur qui n'en a jamais entendu parler perdra sans aucun doute du temps à essayer de trouver de quoi je veux bien parler mais si je lui spécifie que cette variété est en F12, son travail sera grandement facilité. Si je parle de la variété D6 du timbre montrant une peinture de Paul Kane, j'espère que tout le monde sait de quoi je parle? Ce dernier exemple illustre bien qu'il faut placer notre grille de façon extrêmement précise, l'enveloppe protectrice de la grille de position de Gibbons explique assez bien à l'utilisateur le fonctionnement de celle-ci.

ODONTOMETRE PRECIS

Je crois bien que tout philatéliste le moins sérieux possède au moins une pince (aussi appelée brucelle), une loupe (ou un microscope) ainsi qu'un odontomètre précis ou non (figure 2). La dentelure d'un timbre, c'est le nombre de dents complètes



(fig. 2)

que l'on compte à l'intérieur de 2 centimètres. On peut parler de dentelé 12 x 12 mais saviez-vous que l'on peut être encore dix fois plus précis si l'on utilise un odontomètre du type de celui qui est illustré en figure 3? Il s'agit de l'Instanta de la compagnie Stanley Gibbons, c'est ce qu'il y a de plus précis sur le marché pour la mesure de la dentelure d'un timbre. Un avantage de cet instrument, c'est qu'il est transparent et que l'on peut s'en servir pour faire une mesure d'un timbre sur enveloppe par exemple. Nous avons été habitués par la compagnie Scott qui édite les fameux catalogues à mesurer les dentelures de façon approximative, il existe peut-être plusieurs variétés dans ce domaine à peine étudié encore?! Encore une fois, les instruments de la pochette de l'odontomètre explique de façon claire comment se servir de celui-ci.

(suite à la page 20)

Pour les vrais mordus...
de la philatélie

CHAQUE MOIS



les feuillets philatéliques

toute la philathélie sur fiches

(une collection documentaire dirigée par
Denis Masse)

pour aussi peu que \$1 par mois
dix numéros: \$10
(plus frais d'envoi de \$3.50 pour l'année)

B.P. 1212, Place d'Armes,
Montréal H2Y 3K2

(suite de la page 6)

Les instruments de mesure utilisés en philatélie

CODE DE COULEUR

On sait qu'il existe une multitude de codes de couleur sur le marché, personnellement je crois qu'ils sont tous aussi bons les uns que les autres et j'utilise celui de Stanley Gibbons (figure 4) car il est assez complet puisqu'il contient 200 couleurs différentes et les standards sont assez grands et possèdent un trou au centre afin que l'on puisse poser le standard directement sur la partie du timbre que l'on veut étudier. Il est à noter que l'on doit toujours prendre bien soin de la façon avec laquelle on entrepose non seulement nos timbres, mais aussi le code de couleur dont les couleurs peuvent changer tout comme celles de vos pièces philatéliques. On suggère de conserver le code à l'abri de la lumière, à la même place et dans les mêmes conditions climatiques que celles où vous gardez votre collection.

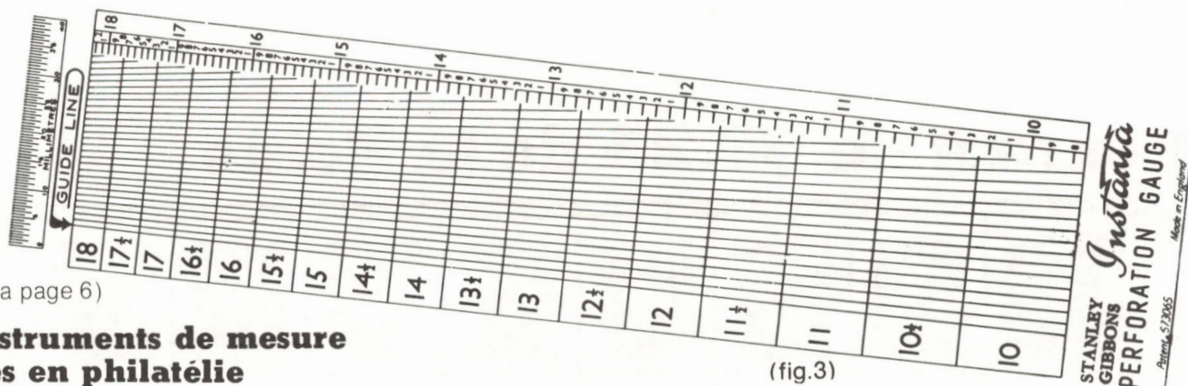


(fig. 4)

STANDARDS LUMINESCENTS

On sait que les timbres du Canada ainsi que ceux de la plupart des autres pays existent sur plusieurs variétés de papier. Depuis les années cinquante, les manufacturiers de papiers fins ajoutent des produits chimiques qui sont fluorescents afin de blanchir le papier et de lui donner des propriétés optiques diverses. Monsieur Michael Milos a écrit un article très intéressant sur le sujet dans **The Canadian Philatelist** (Volume 28, no. 2, mars-avril 1977, pages 83 à 91) dont le titre était "Identifying paper varieties criticisms and a proposal". Une traduction française de cet article a paru dans la même revue exactement une année plus tard et l'article était signé par M. Marc A. Turcotte. En résumé, l'article décrit les difficultés de standardiser une échelle de luminescence. Selon l'auteur, il existe cinq (5) catégories de luminescence, soit

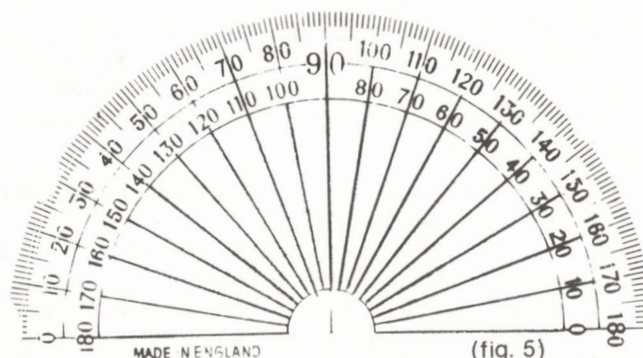
- aucune fluorescence (dull)
- légère fluorescence (low fluorescent)
- fluorescence moyenne (medium fluorescent)
- grande fluorescence (high fluorescent)
- très grande fluorescence (hibrite)



(fig.3)

J'ai mis le terme anglais entre parenthèse pour ceux qui sont plus familiers avec ceux-ci. Chacune des catégories ci-haut mentionnées peuvent se diviser en 3 classes afin de faire 15 classes de fluorescence au total. On peut donc se faire nos propres standards si l'on possède une assez grande variété de papiers différents. Je sais qu'il existe des codes de fluorescence (luminescence) mais on ne les voit pas souvent sur le marché. Un lecteur peut-il nous aider sur ce sujet?

LE RAPPORTEUR D'ANGLE



(fig. 5)

Quelques lecteurs seront sans aucun doute surpris de retrouver ici un instrument de la sorte, mais je suis certain que ceux qui collectionnent la Sarre par exemple auront compris de quoi je veux parler. Il existe des surimpressions sur les timbres de certains pays et l'angle de la surimpression peut varier de plusieurs degrés quelques fois. Je ne crois pas qu'il soit nécessaire d'expliquer le fonctionnement du rapporteur, sauf peut-être de rappeler que l'on doit bien centrer dans le coin inférieur gauche les bordures horizontales et verticales du cadrage du timbre si l'on veut faire une lecture juste. A partir du mois de janvier, je réserverai un espace pour les questions et réponses dans cette page. Alors si vous avez des questions ou commentaires ou si vous avez un truc dont vous aimeriez faire profiter les autres collectionneurs, écrivez-moi aux soins de la revue. Je profite de l'occasion pour remercier tous ceux qui m'ont écrit et j'aimerais offrir mes meilleurs vœux à tous mes lecteurs.

Richard GRATTON

ANCIENNES ENVELOPPES ANCIENNES CARTES TIMBRES EN PAQUET TIMBRES EN VRAC SUR PAPIER

S'adresser à
Monsieur Georges Tremblay
C.P. 71 Verdun
H4G-3E1
Tél: 632-5297